



8 MARS 2023: VERS UNE NOUVELLE GRÈVE FÉMINISTE

Grève féministe 2-3

Travailleuses en première ligne, les syndicats se mobilisent.



Revendications 4



Travailleuses en première ligne, 2020-2023

Solidarité internationale 4

Les luttes féministes ne connaissent pas les frontières.



Édito

Nous avons été des centaines de milliers à faire la grève féministe le 14 juin 2019, parce que nous en avons assez des inégalités, des discriminations, des violences sexistes et sexuelles. Dans un Manifeste, nous avons écrit nos 19 revendications pour une société solidaire, sans sexisme, sans racisme, sans homophobie, sans transphobie. Dans la rue, nous avons découvert la force d'être ensemble: fortes, fières, féministes et en colère.

Depuis, la cause féministe est mieux considérée: de la précarité menstruelle en passant par le mariage pour tout-e-x-s jusqu'au débat sur la révision du droit pénal en matière de viol et plein d'autres questions, les lignes du débat ont bougé.

Puis, il y a eu la pandémie. Les travailleuses des métiers essentiels ont été applaudies. Mais les promesses qui leur ont été faites n'ont pas été tenues. Les conditions de travail se sont péjorées. L'inflation rogne nos salaires. Une poignée d'hommes nous a imposé AVS 21, nous obligeant à travailler une année de plus. Et, comme à chaque fois que le féminisme prend de la force, les conservateurs montent au front contre une prétendue «terreur du genre». Or, si terreur il y a, c'est bien celle des féminicides et des violences sexistes et sexuelles, pas celles des mobilisations féministes.

Agenda 4

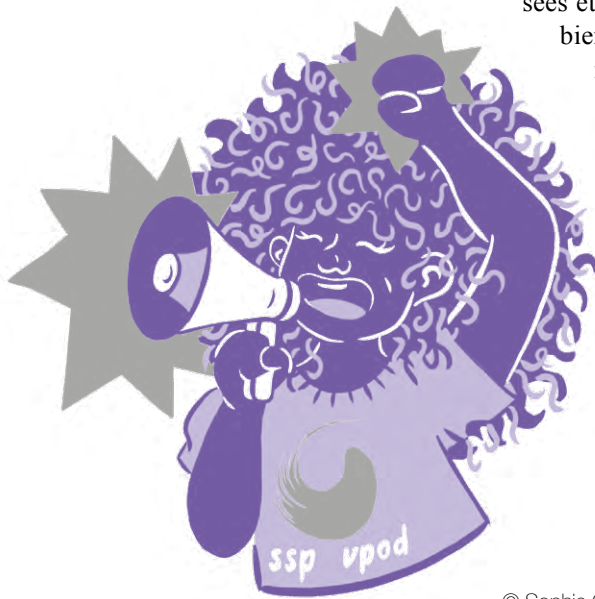
Des mobilisations partout!

Ici et ailleurs dans le monde, nous exigeons le respect de nos corps et de nos vies. Nous voulons des salaires, des rentes et du temps pour bien vivre! Nous ne demandons pas la lune. Le 14 juin 2023, c'est la grève féministe!

Services publics et parapublics: organisons-nous pour le 14 juin 2023!

La pandémie de Covid-19 a montré la nécessité d'avoir des services publics forts. Si les travailleuses y sont majoritaires,

c'est également là, au sein des professions dites essentielles, que se trouvent les fonctions les plus pénibles, les moins valorisées et les moins bien rémunérées.



© Sophie Gagnebin

Afin de garantir des services publics de qualité, il est nécessaire que le personnel bénéficie de meilleures conditions de travail. Entre les inégalités salariales, salaires plus bas, temps partiels, les femmes n'y trouvent pas leur compte. Les pouvoirs publics doivent revaloriser les salaires des professions féminisées et prendre des mesures pour garantir l'égalité. Développer un service public de l'enfance est nécessaire pour une meilleure conciliation entre vie familiale et professionnelle. L'instauration d'un congé maternité plus long et de meilleures protections autour de la maternité sont également une nécessité.

Il ne s'agit pas que de conditions de travail, mais d'un enjeu politique. Il y a urgence à ce que les pouvoirs publics prennent des mesures drastiques: l'augmentation des dotations et des salaires sont les principales mesures à prendre pour lutter contre la pénurie de personnel formé, qui fait rage notamment dans la santé et l'enseignement.

Personnels de la santé, du social, de l'enseignement, de la petite enfance, pour obtenir de meilleures conditions de travail et de salaires, et lutter pour des services publics de qualité: mobilisons-nous le 14 juin 2023!

ssp-vpod.ch

Femmes et transports: améliorer les horaires et le climat de travail!

Le monde des transports est clairement un bastion masculin, même si les choses changent. Les femmes sont sous-représentées dans des professions comme conductrices de train, bus, tram ou bateau. Ce ne sont pas tant les écarts de salaires avec les hommes qui posent un problème car les CCT sont assez strictes sur ce point, mais trois points noirs demeurent.

Horaires irréguliers

L'organisation particulière du travail des transports pose des obstacles – décuplés avec des enfants – aux femmes pour concilier vie professionnelle et privée: horaires irréguliers et atypiques, travail le soir, la nuit et le week-end. Tout est encore pensé par et pour des hommes.

Ainsi les temps partiels sont rares.

Infrastructures

Le manque de locaux de pause, vestiaires et toilettes pour les femmes sont un frein à leur engagement, que cela soit aux CFF dans la cabine de pilotage ou dans les entreprises de bus où les WC manquent aux terminus.

Violences

Deux femmes sur trois sont exposées à la violence en exerçant leur travail. C'est la triste réalité révélée par une enquête de 2021 de l'ETF sur la violence, souvent verbale, à l'encontre des femmes dans le secteur des transports, qu'elle soit l'œuvre de clients (49%), collègues (22%) ou supérieurs (17%).

Le SEV, syndicat du personnel des transports, se bat pour améliorer les conditions de travail des femmes dans le monde des transports et revendique: l'amélioration des horaires et du cli-

mat de travail, la modernisation des infrastructures et la création de modèles de travail à temps partiel.

sev-online.ch



© Eric Roset, Dans la branche des transports publics, les femmes ne représentent que 10% environ des effectifs.

Pour du respect, du temps et des perspectives de carrières dans les métiers de la communication !



Sans surprise évidemment, les discriminations, le sexisme et

le harcèlement n'épargnent pas les métiers de la communication, défendus et organisés par syndicom. Début février, un nouveau cas de harcèlement sexuel était dénoncé au sein de Tamedia. L'occasion de rappeler que malgré des revendications claires lors de la grève féministe de 2019 et une lettre signée en 2021 par 78 journalistes femmes, inégalités et discriminations perdurent chez le plus grand éditeur du pays. «Les hommes sont promus, les femmes sont écartées» écrivaient, il y a deux ans, les

professionnelles des médias de l'éditeur zurichois.

Des pratiques également observées dans les métiers de la logistique, notamment à la Poste. Les temps partiels, majoritairement occupés par des femmes, sont considérés comme des «bouche trous» avec comme conséquence une non prise en considération des femmes pour les postes à responsabilité et une gestion masculiniste toxique.

Dans les entreprises de la télécommunication, la conciliation

carrière/vie privée sera aussi au centre des revendications le 14 juin prochain. Des crèches d'entreprise ou un soutien financier pour la garde des enfants, un modèle de travail flexible, un accent mis sur la promotion des femmes dans les postes à responsabilité mais également une meilleure protection contre le harcèlement sexuel seront au centre des exigences de syndicom dans le secteur des Télécom mais également dans toutes ses autres branches.

syndicom.ch



© Line Rime

14 juin 2023: Vers un secteur privé féministe !

Dans le secteur privé, Unia organise les travailleuses dans les métiers de services et dans l'industrie horlogère. Bien que la pandémie ait démontré à quel point le travail effectué par les travailleuses dans la vente, le nettoyage, les pharmacies ou les blanchisseries était essentiel, il n'y a pas eu d'améliorations des conditions de travail.

Revendications

Dans ces domaines, les salaires sont scandaleusement bas, 3'500 francs pour une blanchisseuse ; 3'600 pour une vendeuse. Il

y a urgence à revaloriser ces métiers ! Nos revendications : hausse générale des salaires et instauration d'une



véritable grille salariale, basée sur les années d'expérience et l'ancienneté ; 5 semaines de vacances obligatoires ; réduction de la durée hebdomadaire de travail. Ces revendications devraient être englobées par des conventions collectives de branche, à ce jour inexistantes.

Le secteur de l'horlogerie exige une CCT qui intègre les revendications féministes, comme une meilleure conciliation entre vie privée et vie professionnelle, et une meilleure répartition des tâches.

Harcèlement sexuel

Sur les lieux de travail, les travailleuses sont souvent confrontées à des remarques sexistes, racistes et désobligeantes. Le système actuel de gestion des cas de harcèlement n'assure pas une prise en charge efficace et conduit à invisibiliser le problème du harcèlement.

Pour mettre en lumière les discriminations et les cas de harcèlement, des enquêtes seront lancées dans le cadre de la grève féministe !

www.unia.ch

SOLIDARITÉ FÉMINISTE INTERNATIONALE

Le féminisme est sans frontière, car partout dans le monde les femmes et les minorités de genre souffrent, certes à des degrés différents, d'une même oppression patriarcale. Lors des Assises romandes, les Collectifs de la Grève féministe ont voté deux résolutions :

Femme. Vie. Liberté

Depuis fin septembre, à la suite de la mort d'une jeune Kurde, Mahsa Jina Amini, arrêtée par la police des mœurs, un soulèvement populaire fait trembler le régime des mollahs en Iran. La répression est brutale. Les Collectifs exigent l'arrêt immédiat des exécutions et l'abolition de la peine de mort, ainsi que la libération de toutes les personnes emprisonnées.

Justice pour Pinar Selek

Frappée par un mandat d'arrêt international du Tribunal criminel d'Istanbul, alors qu'elle a été acquittée à plusieurs reprises, l'écrivaine militante féministe Pinar Selek doit pouvoir voyager librement en Suisse. Les Collectifs ont protesté contre toutes les manipulations et fausses accusations qui la visent.

Le 8 mars 2023 en Suisse Romande

FRIBOURG

16H-18H STAND pl. de la Gare
18H RASSEMBLEMENT l'Equilibre
20H SOIRÉE-DISCUSSION : COMMENT FAIRE LA GRÈVE FÉMINISTE? Centre Le Phénix

GENÈVE

17H MANIFESTATION, Rue du Mont-Blanc, devant la Poste

JURA

13H30-17H30 RASSEMBLEMENT, Gare de Delémont
15H24 DESTRUCTION DU MUR DE LA HONTE ET PRISES DE PAROLE
18H VERNISSAGE DE L'EXPO FEMME! Espace Noir, St-Imier
19H30 APÉRO OFFERT ET FILM Cinéluarne du Noirmont

NEUCHÂTEL

18H MANIFESTATION, pl. de la Gare.

VALAIS

19H CONFÉRENCE VERS UNE ÉDUCATION ÉGALITAIRE, AVEC CAROLINE DAYER, Médiathèque de Sion

VAUD

18H MANIFESTATION, pl. de la Riponne

Plus d'informations:

WWW.GREVEFEMINISTE.CH ou WWW.14JUIN.CH

Travailler moins. Travailler mieux!

Fort·e·x·s de notre expérience de la construction du plus grand mouvement social du pays, nous sommes déterminé·e·x·s à poursuivre sur cette voie et annoncer d'ores et déjà l'organisation d'une nouvelle grève en 2023!

Le 14 juin 2023, syndicalistes et féministes unissent leurs voix pour exiger le respect, l'égalité salariale et une réduction du temps de travail, car nous voulons travailler pour vivre et non pas vivre pour travailler!

Le **respect** est un principe de base pour sortir d'un système d'oppression patriarcale et capitaliste: nous exigeons la tolérance zéro en matière de sexisme et de harcèlement sexuel sur les lieux de travail et partout ailleurs. Nous exigeons aussi le respect des horaires et des conditions de travail: notre santé compte plus que leurs profits!

Un **salaire** égal pour un travail de valeur égal. Ce principe est inscrit dans la Constitution fédérale depuis le 14 juin 1981. Et pourtant, en 2021, l'écart salarial moyen entre femmes et hommes est de 18%, celui des rentes de 35%! Que dire, à part: «NON, BASTA!»

Tout le monde manque de **temps** , car le temps de travail rémunéré est trop long et son partage inégal. Nous assurons encore la majorité du travail domestique, éducatif et de soins. Ce travail est gratuit et n'est pas reconnu. Cela doit changer: nous exigeons la réduction du temps de travail sans baisse des salaires et un partage égal du travail non rémunéré!



IMPRESSUM

Rédaction & coordination: Commission égalité de l'Union syndicale vaudoise

Edition & illustration: Manon Roland | 1007 Lausanne

Photographies: Gustave Deghilage | 1004 Lausanne

Impression: Imprimerie Graph Style SA | 1052 Le Mont-sur-Lausanne

Distribution: Syndicats et Collectifs de la Grève féministe – Suisse romande